

OBSERVATOIRE PARTENARIAL de l'ÉCONOMIE de Lille Métropole

Mars 2016

TABLEAU DE BORD N° 14

PREMIER TRIMESTRE 2016

LES OBJECTIFS DE L'OPE :

Depuis 2006, l'OPE travaille à la définition des enjeux du territoire et à la mise en place d'un outil partagé de connaissance de l'économie métropolitaine.

LE TABLEAU DE BORD :

L'OPE propose trois types de publications : les tableaux de bord, les synthèses, les études.

Le tableau de bord présente, au travers une sélection d'indicateurs, les évolutions récentes du tissu économique, de l'emploi et de l'attractivité à l'échelle de l'arrondissement de Lille, en comparaison avec la région Nord-Pas de Calais Picardie et la France.

Il met en avant les dernières données disponibles et les évolutions des indicateurs sur la période la plus pertinente. La publication est trimestrielle.

➔ *Les publications de l'OPE*

LES PARTENAIRES :

Agence de développement et d'urbanisme de Lille Métropole, Chambre de Commerce et d'Industrie Grand Lille, Chambre de Commerce et d'Industrie Région Nord de France, Chambre des Métiers et de l'Artisanat de Région Nord-Pas de Calais Picardie, Compétences et Emplois en Métropole Européenne de Lille, Conseil de développement de Lille Métropole, Conseil Départemental du Nord, Conseil Régional du Nord-Pas de Calais-Picardie, Direction régionale des entreprises, de la concurrence, de la consommation, du travail et de l'emploi du Nord-Pas de Calais, Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement, et du logement, Face Métropole Européenne de Lille, Je Crée en Nord-Pas de Calais/ Nord France Innovation Développement, Institut national de la statistique et des études économiques, Lille's Agency, Lille Place Tertiaire, Observatoire Régional Emploi Formation Nord-Pas de Calais, Maison de l'Emploi Lys-Tourcoing, Maison de l'Emploi de Lille-Lomme-Hellemmes, Maison de l'Emploi Métropole Nord-Ouest, Maison de l'Emploi de Villeneuve d'Ascq-Mons en Baroeul et communes partenaires, Maison de l'Emploi Pévèle-Mélantois-Carembault, Maison de l'emploi du Roubaisis, Maison de l'Emploi du Val de Marque, Métropole Européenne de Lille, Mission Bassin minier, Nord France Innovation Développement, Pôle emploi, Union régionale de l'insertion par l'activité économique, Union pour le recouvrement des cotisations de la sécurité sociale et des allocations familiales, Université de Lille 1.

Les travaux de l'Observatoire Partenarial de l'Économie (OPE) de Lille Métropole reposent sur une définition partagée des grands enjeux du territoire en matière d'emploi, de vitalité économique et d'attractivité.

Dans cette logique, l'Observatoire Partenarial de l'Économie de Lille Métropole est un lieu d'échange et de partage. Il favorise le développement d'une vision transversale du territoire.

Bilan et perspectives

Ce premier tableau de bord de l'année se distingue des autres numéros. Il propose le point de vue d'acteurs recueilli sur l'année 2015 et leurs perspectives pour l'année 2016, ainsi que des indicateurs « repères » en matière de vitalité du tissu économique, d'emploi et d'attractivité.

Sommaire

<i>Bilan et perspectives de l'économie mondiale : à la recherche d'une locomotive mondiale...</i>	2
<i>Approche générale selon les travaux du FMI</i>	2
<i>Les prévisions du FMI</i>	3
 <i>France anticipations 2016-2017 : une économie en petite forme</i>	3
 <i>Conjoncture en trois Images avec le concours de Coe-Rexecode</i>	4
 <i>Bilan et perspectives de l'économie de la Grande Région et de l'arrondissement de Lille : 2015, meilleure que prévue ; des prévisions plus optimistes pour 2016</i>	5
<i>Approche générale</i>	5
<i>Approche sectorielle</i>	6
 <i>Indicateurs « repères »</i>	11
 <i>Pour en savoir plus</i>	12



Un simple clic sur le texte en italique
vous permettra d'accéder directement à la partie concernée.

Bilan et perspectives de l'économie mondiale : À la recherche d'une locomotive mondiale...

▼ APPROCHE GÉNÉRALE DES TRAVAUX DU FMI

Rétrospective de l'année 2015

Alors que l'année 2015 laissait espérer une accélération de l'activité grâce à la baisse du prix du pétrole, le bilan est de nouveau décevant avec un PIB mondial progressant de seulement 3,1% en 2015, selon les estimations du FMI, après 3,4% en 2014.

La croissance mondiale a été tirée vers le bas par le ralentissement des pays émergents, certains étant même entrés en profonde récession à l'instar du Brésil (son PIB a reculé de 3,8% en 2015) et de la Russie (-3,7%). Malgré des inquiétudes tout au long de l'année sur l'ampleur de son ralentissement, la croissance chinoise n'a que modérément fléchi (6,9% en 2015 après 7,3% en 2014).

Quant aux économies avancées, elles ont enregistré des performances plutôt honorables face à un contexte mondial moins porteur. Pour autant, leur croissance ne s'est pas accélérée en cours d'année.

Le PIB américain a progressé de 2,5% en 2015, un rythme très similaire à celui observé en 2014 (2,4%). Si la consommation des ménages s'est bien tenue, les exportations ont été bridées par la cherté du dollar et le vif ralentissement des pays émergents. Par ailleurs, la baisse du prix du pétrole a gelé de nombreux investissements dans l'industrie pétrolière.

En Europe, la croissance a retrouvé un peu de tonus (+1,5% en 2015 après +0,9% en 2014) malgré des inquiétudes sur la pérennité de l'Union monétaire tout au long du premier semestre à cause de la situation grecque. Si la croissance allemande a progressé à un rythme similaire à celui de l'année précédente, d'autres pays européens ont vu leur croissance retrouver des couleurs : l'Italie (+0,8% après -0,4%), l'Espagne (+3,2% après +1,4%) et la France (+1,1% après +0,2%).

Peinant toujours à se redresser et à sortir de la déflation, l'économie nipponne a enregistré une croissance très faible en 2015 (+0,6%).

Perspectives 2015-2016

Selon les prévisions du FMI, la croissance mondiale n'accélérerait que très peu en 2016 (+3,4%) et en 2017 (+3,5%).

Les pays avancés resteraient sur des rythmes de progression similaires à ceux observés en 2015 tandis que les zones émergentes sortiraient un peu la tête de l'eau, notamment le Brésil et la Russie où la récession cesserait progressivement.

La croissance mondiale resterait donc modeste, ses locomotives traditionnelles comme ont pu l'être les États-Unis ou la Chine peinant à renouer avec une croissance suffisamment dynamique pour être entraînant.

Pour les États-Unis, le FMI ne table pas sur une accélération de la croissance qui est attendue à 2,6% en 2016 et 2017. Le resserrement monétaire devrait se poursuivre très lentement tandis que l'appréciation du dollar continuera de peser sur les exportations.

Quant à la Chine, son PIB devrait décélérer graduellement (6,3% en 2016 et 6% en 2017). Les inquiétudes sur la capacité de la Chine à réussir un atterrissage en douceur de son économie seront probablement encore très présentes face à un endettement très élevé du secteur privé chinois et à une montée des créances douteuses.

Le FMI table également sur une croissance européenne n'accélégrant pas en 2016-2017, le PIB progressant de 1,7% chaque année. Le principal moteur de la croissance serait la consommation des ménages alors que les exportations se modéreraient un peu en raison d'un environnement international encore très bridé. L'investissement immobilier devrait être aussi un élément de soutien, la politique monétaire maintenant les taux d'intérêt à des niveaux très bas.

Le prix du pétrole tiré actuellement vers le bas par une surabondance de l'offre (et non pas par une faiblesse de la demande) devrait se raffermir légèrement dans les deux prochaines années pour s'approcher des 50 dollars en 2016 et des 55 dollars en 2017.

Bilan et perspectives de l'économie mondiale : À la recherche d'une locomotive mondiale...

▼ LES PRÉVISIONS DU FMI EN POURCENTAGE DU PIB - EXTRAIT

	Rétrospectives		Projections	
	2014	2015	2016	2017
Production Mondiale	+3,4%	+3,1%	+3,4%	+3,6%
- Pays avancés	+1,8%	+1,9%	+2,1%	+2,1%
Amérique				
- Canada	+2,5%	+1,2%	+1,7%	+2,1%
- États-Unis	+2,4%	+2,5%	+2,6%	+2,6%
Amérique latine				
- Brésil	+0,1%	-3,8%	-3,5%	0,0%
- Mexique	+2,3%	+2,5%	+2,6%	+2,9%
Europe occidentale	+0,9%	+1,5%	+1,7%	+1,7%
- Allemagne	+1,6%	+1,5%	+1,7%	+1,7%
- France	+0,2%	+1,1%	+1,3%	+1,5%
- Italie	-0,4%	+0,8%	+1,3%	+1,2%
- Espagne	+1,4%	+3,2%	+2,7%	+2,3%
- Royaume-Uni	+2,9%	+2,2%	+2,2%	+2,2%
Europe centrale et orientale				
- Russie	+0,6%	-3,7%	-1,0%	+1,0%
- Russie non comprise	+1,9%	-0,7%	+2,3%	+3,2%
Asie				
- Japon	+0,0%	+0,6%	+1,0%	+0,3%
- Chine	+7,3%	+6,9%	+6,3%	+6,0%
- Inde	+7,3%	+7,3%	+7,5%	+7,5%
Afrique subsaharienne	+5,0%	+3,5%	+4,0%	+4,7%
- Afrique du sud	+1,5%	+1,3%	+0,7%	+1,8%

Extraction de la source FMI, perspectives de l'économie mondiale - janvier 2016

FRANCE ANTICIPATIONS 2016-2017 : UNE ÉCONOMIE EN PETITE FORME

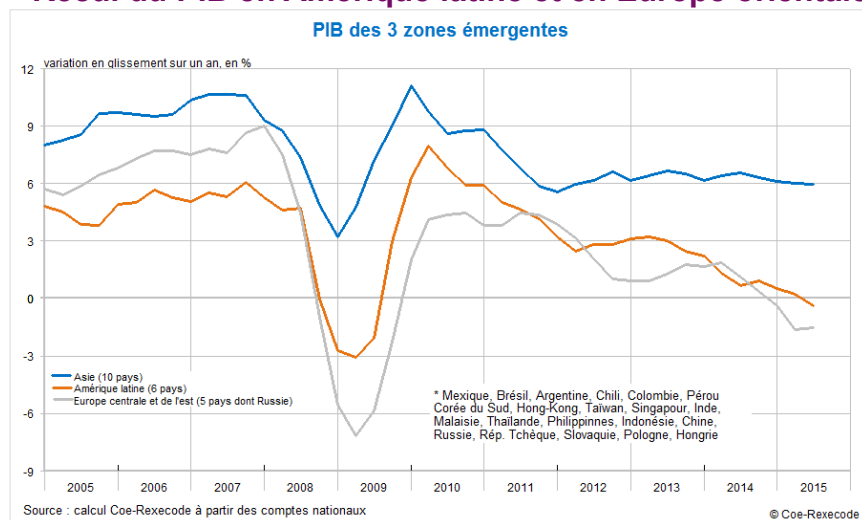
« L'alignement des planètes » (taux d'intérêt, prix du pétrole et cours de l'euro à des bas niveaux) n'a permis qu'un modeste rebond du PIB français en 2015 (+1,1%) après une croissance quasiment à l'arrêt en 2013 et 2014 (+0,2%). C'est la consommation des ménages (+1,4% en 2015 après +0,6% en 2014) qui a été le principal moteur de cette petite accélération de la croissance, en raison d'un redressement du pouvoir d'achat des ménages suite à un tassement de l'inflation, lui-même étant lié au recul du prix du pétrole.

Côté investissement, celui des administrations publiques s'est de nouveau replié au vu de l'assainissement des finances publiques. Idem pour celui des ménages mais le recul affiché est moins marqué qu'en 2014. Enfin, l'investissement productif a progressé au même rythme que l'année précédente malgré un redressement marqué des profits des sociétés non financières grâce à la baisse du prix du pétrole et des taux d'intérêt ainsi que des premiers effets du CICE (Crédits d'Impôts pour la Compétitivité et l'Emploi) et du Pacte de responsabilité. Pour autant, cette progression des marges n'a pas généré un redressement de l'investissement, les dirigeants restant méfiants quant à leurs perspectives face à la faiblesse de la demande.

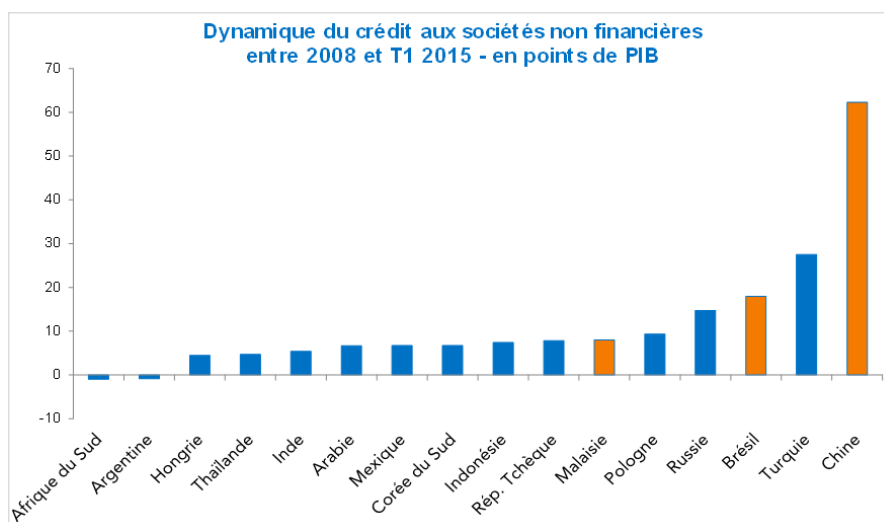
La croissance française ne devrait pas réellement accélérer ces deux prochaines années, le FMI tablant sur une progression du PIB de 1,3% en 2016 et 1,5% en 2017. Malgré un taux de change qui resterait largement favorable, le ralentissement des grands pays émergents va peser sur le commerce mondial. Du côté de la consommation, le pouvoir d'achat des ménages restera bridé par un niveau de chômage très élevé. En revanche, l'investissement des ménages en logements, soutenu notamment par la mise en place d'un nouveau prêt à taux zéro, devrait continuer de se redresser doucement et cesser donc de peser sur la croissance. Idem en théorie pour l'investissement des entreprises, leurs marges ayant nettement remonté ces derniers trimestres grâce à la baisse du prix du pétrole.

CONJONCTURE EN TROIS IMAGES AVEC LE CONCOURS DE COE-REXECODE

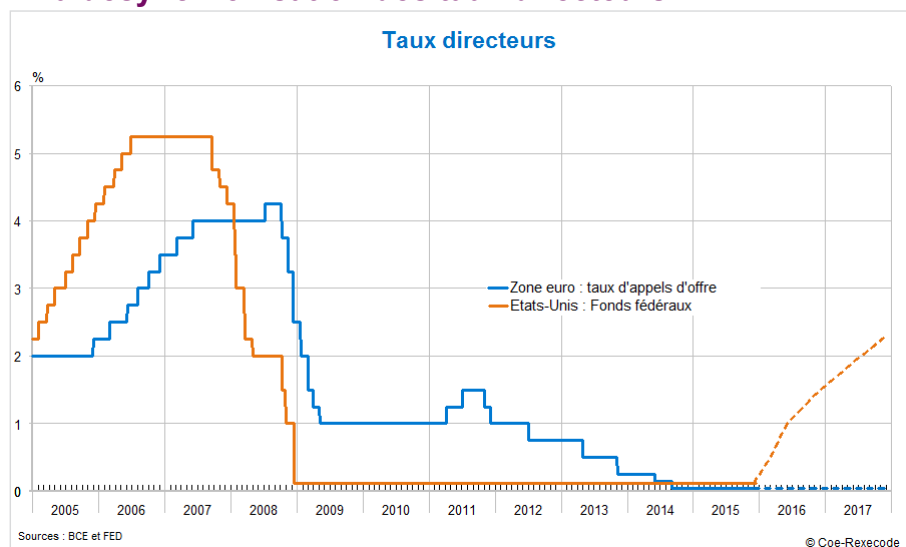
Recul du PIB en Amérique latine et en Europe orientale (Russie), ralentissement en Asie...



Une dérive de l'endettement en Chine principalement expliquée par le gonflement de la dette des sociétés non financières...



... la désynchronisation des taux directeurs



APPROCHE GÉNÉRALE

Les données utilisées sont issues des enquêtes menées par la CCI Nord-de France.

Rétrospective de l'année 2015

À l'échelle de la Grande Région,

44% des chefs d'entreprises interrogés estiment leur chiffre d'affaires moyen. Signe d'un certain optimisme, les chefs d'entreprises déclarant une progression de chiffres d'affaires sont plus nombreux que ceux qui déclarent une baisse (+6 points d'écart). Le niveau de vente en France est jugé bon.

Pour autant, les chefs d'entreprises n'ont pas relancé d'investissements importants : 39% des chefs d'entreprises interrogés déclarent ne pas avoir investi en 2015 ; 22% estiment qu'ils n'ont fait que maintenir le niveau de 2014.

À l'échelle de l'arrondissement de Lille,

43% des chefs d'entreprises estiment leur chiffre d'affaires moyen. Les chefs d'entreprises les plus optimistes sont les plus nombreux : le solde d'opinions entre ceux qui estiment une hausse de leur chiffre d'affaires et ceux qui déclarent une baisse est de +7 points. Cet optimisme est porté par une évolution favorable des ventes en France (les ventes à l'étranger étant jugées plutôt mauvaises).

Les entreprises n'ont pas investi en 2015 (38%) ou n'ont fait que maintenir leur niveau d'investissement de 2014 (26%).

Perspectives 2016

À l'échelle de la Grande Région,

43% des chefs d'entreprises interrogés estiment que leur chiffre d'affaires restera stable. Le solde d'opinions, positif, souligne un certain optimisme porté par des prévisions de ventes favorables en France et à l'étranger.

Les chefs d'entreprises ne prévoient pourtant pas une reprise des investissements. Ceux-ci devraient rester stables (47% des répondants) voire diminuer (22%).

De même, les effectifs devraient juste se maintenir.

À l'échelle de l'arrondissement de Lille,

43% des chefs d'entreprises estiment que leur chiffre d'affaires sera stable. Les chefs d'entreprises sont assez optimistes (le solde entre les opinions positives et les opinions négatives est de +10 points). Les ventes nationales, et la croissance des exportations soutiendraient cette reprise.

Pour autant, 48% des chefs d'entreprises interrogés estiment que leurs investissements resteront stables. Les chefs d'entreprises qui envisagent une baisse de leurs investissements sont légèrement plus nombreux que ceux qui envisagent de les augmenter (-3 points) Pour 68% des chefs d'entreprises, **l'emploi devrait se maintenir.**

Bilan et perspectives de l'économie de la Grande Région et de l'arrondissement de Lille : 2015, meilleure que prévue ; des prévisions plus optimistes pour 2016

APPROCHE SECTORIELLE

L'industrie : résultats encourageants en 2015, qui devraient se confirmer en 2016, pour autant, pas d'investissements importants et, pas de reprise de l'emploi

Les données utilisées à l'échelle régionale sont issues des enquêtes menées par la Banque de France ; Les données à l'échelle de l'arrondissement sont issues des enquêtes menées par la CCI Nord-de France.

Le chiffre d'affaires global	
2015	2016
<p>À l'échelle de la Grande Région,</p> <p>Le chiffre d'affaires de l'industrie a diminué de 1% en 2015, en raison d'une baisse des ventes à l'étranger.</p> <p>Tous les secteurs industriels, à l'exception du secteur des industries « de matériels de transport » (+5,5%) enregistrent cette baisse de chiffre d'affaires.</p> <p>Pour les autres secteurs, les réductions varient :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▶ -0,1% pour l'industrie « alimentaire » ; ▶ -2,7% pour l'industrie des « équipements électriques » ; ▶ -3,4% pour les industries des « autres produits industriels ». Pour ce secteur, l'évolution résulte des baisses importantes de chiffres d'affaires dans les secteurs de la « métallurgie » (-6,1%) et de la « chimie » (-6,0%) et de baisses plus modérées dans les industries « textile » (-0,1%) et « maintenance » (-2,8%). Finalement les chiffres d'affaires progressent dans les secteurs de la « plasturgie » (+1%) et de « l'imprimerie » (+0,4%). <p>À l'échelle de l'arrondissement de Lille,</p> <p>44% des dirigeants interrogés estiment avoir réalisé un chiffre d'affaires moyen. Les chefs d'entreprises estimant que leur chiffre d'affaires a augmenté sont plus nombreux que ceux qui estiment leur chiffre d'affaires en baisse (+6 points).</p> <p>Les ventes en France ou à l'étranger sont jugées moyennes (42% et 40% des interviewés). Les soldes d'opinions sont positifs (l'écart est respectivement de +6 pour les ventes en France et de +10 points pour les ventes à l'étranger).</p>	<p>À l'échelle de la Grande Région,</p> <p>Les chefs d'entreprises envisagent une progression de leur chiffre d'affaires (+1,8%).</p> <p>Tous les secteurs industriels devraient bénéficier de cette reprise. Les évolutions des chiffres d'affaires devraient varier entre +0,3% pour l'industrie « des matériels de transport » et +2,8% pour celles des « équipements électriques ».</p> <p>À l'échelle de l'arrondissement de Lille,</p> <p>42% des chefs d'entreprises estiment que leur chiffre d'affaires restera stable. Le solde entre les opinions favorables et défavorables est très nettement positif (+24 points). Ce résultat confirme un certain optimisme.</p> <p>La reprise serait imputable à la progression des ventes en France, mais surtout des ventes réalisées à l'étranger. Dans les deux cas, les soldes d'opinions entre les chefs d'entreprises les plus optimistes et les plus pessimistes sont nettement positifs (+16 et +24 points)</p> <p>La rentabilité devrait s'améliorer : le solde d'opinion se révèle nettement favorable (+17 points).</p>

Bilan et perspectives de l'économie de la Grande Région et de l'arrondissement de Lille : 2015, meilleure que prévue ; des prévisions plus optimistes pour 2016

Les données utilisées à l'échelle régionale sont issues des enquêtes menées par la Banque de France ; Les données à l'échelle de l'arrondissement sont issues des enquêtes menées par la CCI Nord-de France.

Les investissements industriels	
2015	2016
<p>À l'échelle de la Grande Région,</p> <p>Le niveau d'investissement a globalement été maintenu en 2015. Pour autant de fortes différences existent entre les différents secteurs :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Deux secteurs investissent : les industries de « matériel de transport » (+13%) et celles des « autres produits industriels » (+12%) - Deux secteurs réduisent leurs investissements : les « industries alimentaires » (+28%), et celles des « équipements électriques » (-13%). <p>À l'échelle de l'arrondissement de Lille,</p> <p>39% des chefs d'entreprises interrogés estiment avoir autant (39%) voire plus investi (22%) en 2015 qu'en 2014. 28% déclarent ne pas avoir investi.</p>	<p>À l'échelle de la Grande Région,</p> <p>Le niveau d'investissement devrait progresser de 10%, avec cependant de fortes variations d'un secteur à l'autre :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Trois secteurs prévoient d'investir : les industries « alimentaires » (+29%), les industries des « autres produits industriels » (+10%) et celles des « équipements électriques » (+2%) - deux secteurs prévoient de réduire leurs investissements : les industries « de matériels de transport » (-9%) et, au sein des industries des « autres produits industriels », la « métallurgie » (-18%). <p>À l'échelle de l'arrondissement de Lille,</p> <p>42% des chefs d'entreprises interrogés estiment que leurs investissements se maintiendront au niveau de 2015. 24% estiment qu'ils progresseront.</p>

Les données utilisées à l'échelle régionale sont issues des enquêtes menées par la Banque de France ; Les données à l'échelle de l'arrondissement sont issues des enquêtes menées par la CCI Nord-de France.

L'emploi industriel	
2015	2016
<p>À l'échelle de la Grande Région,</p> <p>L'emploi industriel a diminué de 0,8%.</p> <p>Tous les secteurs industriels connaissent un repli de leurs effectifs à l'exception de l'industrie « alimentaire » (+3%).</p> <p>L'ampleur du repli n'est pas la même d'une industrie à l'autre :</p> <ul style="list-style-type: none"> - elle est modérée dans les industries des « matériels de transport » (-0,7%) et des « autres produits industriels » (-1,3%) ; - elle est plus marquée dans l'industrie des « équipements électriques » (-3,5%). <p>La réduction des effectifs résulte de la suppression d'emplois permanents (le nombre d'emplois intérimaires a progressé de près de 2% en 2015).</p>	<p>À l'échelle de la Grande Région,</p> <p>Une nouvelle baisse des effectifs est anticipée (-1,2%).</p> <p>Tous les secteurs devraient réduire leurs effectifs.</p> <p>L'ampleur de la baisse varie de -0,7% pour les industries « électriques » à -3,7% pour celles de la « fabrication de matériels de transport ».</p> <p>Les emplois intérimaires devraient subir de plein fouet cette contraction (-13%).</p> <p>À l'échelle de l'arrondissement de Lille,</p> <p>63% des chefs d'entreprises interrogés estiment que leurs effectifs resteront stables. Pourtant la part des entrepreneurs présageant des créations d'emplois est plus importante que la part de ceux qui envisagent des destructions d'emploi (+8 points), signe d'un certain optimisme.</p>

Bilan et perspectives de l'économie de la Grande Région et de l'arrondissement de Lille : 2015, meilleure que prévue ; des prévisions plus optimistes pour 2016

Le bâtiment - génie civil : des dirigeants de plus en plus confiants pour autant pas de relance des investissements et de l'emploi

Les données utilisées à l'échelle régionale sont issues des enquêtes menées par la Banque de France ; Les données à l'échelle de l'arrondissement sont issues des enquêtes menées par la CCI Nord-de France.

2015	2016
<p>À l'échelle de la Grande Région,</p> <p>En 2015, la production du secteur s'est réduite de 3%. Elle diminue dans tous les secteurs : gros œuvre (-3,1%), second œuvre (-2,8%) et travaux public (-5,3%).</p> <p>L'investissement s'est inscrit en forte baisse (-18%). L'ampleur de la baisse varie : -46% dans le secteur du gros œuvre, -15% dans le second œuvre et -1% dans le les travaux publics.</p> <p>La réduction des effectifs se poursuit (-3%). L'emploi diminue dans tous les secteurs : gros œuvre (-4%), travaux publics (-3,5%) et second œuvre (-2,5%).</p> <p>Les entreprises ont d'abord réduit leur recours aux intérimaires (-10%).</p> <p>À l'échelle de l'arrondissement de Lille,</p> <p>47% des chefs d'entreprises interrogés jugent leur chiffre d'affaires moyen. Les entrepreneurs pensant avoir investi plus en 2015 qu'en 2014 sont plus nombreux que ceux qui estiment une baisse de leur niveau d'investissement (+11 points).</p> <p>34% des chefs d'entreprises interrogés déclarent ne pas avoir investi en 2015, 33% avoir investi autant qu'en 2014.</p>	<p>À l'échelle de la Grande Région,</p> <p>La production du secteur devrait augmenter légèrement (+0,5%). Cette évolution résulterait d'une progression de la production des secteurs du gros œuvre (+2%) et du second œuvre (+0,8%). La production du secteur des travaux publics devrait, elle, diminuer (-2%).</p> <p>Les investissements devraient rester orientés à la baisse (-8%), notamment dans le secteur des travaux publics (-13,5%).</p> <p>L'emploi devrait continuer à se dégrader (-1,5%). Tous les secteurs sont concernés : le second œuvre (-1%), le gros œuvre (-1,9%), les travaux publics (-2%).</p> <p>À l'échelle de l'arrondissement de Lille,</p> <p>50% des entrepreneurs interrogés pensent que leur chiffre d'affaires restera stable. Le solde d'opinion entre ceux qui présagent une hausse de leur chiffre d'affaires et ceux qui anticipent une baisse est positif (+8 points) laissant présager un certain optimisme.</p> <p>48% des chefs d'entreprises déclarent qu'ils investiront autant en 2016 qu'en 2015. Le solde d'opinions de ceux qui présagent une hausse de leurs investissements et de ceux qui présagent une baisse est négatif, exprimant une certaine incertitude (-7 points).</p> <p>69% des chefs d'entreprises interrogés anticipent une stagnation des effectifs.</p>

Bilan et perspectives de l'économie de la Grande Région et de l'arrondissement de Lille : 2015, meilleure que prévue ; des prévisions plus optimistes pour 2016

Commerce, services à la personne, hôtel-café-restaurant : mauvaise année 2015, des chefs d'entreprises peu optimistes pour 2016

Les données utilisées sont issues des enquêtes menées par la CCI Nord-de France.

2015	2016
<p>À l'échelle de la Grande Région,</p> <p>45% des chefs d'entreprises interrogés estiment avoir réalisé un chiffre d'affaires moyen. Le solde entre les opinions positives et les négatives se révèle légèrement défavorable (-1 point).</p> <p>43% des entrepreneurs déclarent ne pas avoir investi en 2015, 20% avoir autant investi qu'en 2014.</p>	<p>À l'échelle de la Grande Région,</p> <p>41% des chefs d'entreprises interrogés estiment que leur chiffre d'affaires restera stable. Le solde entre les réponses favorables et les anticipations négatives est très légèrement défavorable (-2 points), notamment du fait des prévisions pessimistes des chefs d'entreprises du secteur du commerce de détail.</p> <p>46% des entrepreneurs interrogés déclarent que leurs investissements resteront stables en 2016. La part des chefs d'entreprises anticipant une baisse de leurs investissements est plus importantes que celle des entrepreneurs qui envisagent une hausse (-9 points), traduisant leurs incertitudes par rapport à l'avenir.</p> <p>74% des entrepreneurs estiment que leurs effectifs resteront stables. Le solde entre les réponses favorables et les réponses plus pessimistes se révèle défavorable (-4 points). Les prévisions des chefs d'entreprises interrogés des secteurs du commerce de détail et des Café-hôtel-restaurant ne suggèrent pas de reprise de l'emploi.</p>
<p>À l'échelle de l'arrondissement de Lille,</p> <p>44% des chefs d'entreprises interrogés estiment leur chiffre d'affaires moyen. Les chefs d'entreprises estimant leur chiffre d'affaires mauvais sont légèrement plus nombreux que ceux qui l'estiment bon (-2 points).</p> <p>44% des chefs d'entreprises interrogés déclarent ne pas avoir investi en 2015, 21% ont investi autant qu'en 2014.</p>	<p>À l'échelle de l'arrondissement de Lille,</p> <p>44% des chefs d'entreprises estiment que leur chiffre d'affaires restera stable. Le solde entre les réponses favorables et les anticipations négatives est quasi nul. Les dirigeants du secteur des services à la personne interrogés se révèlent plus optimistes : 27% des chefs d'entreprises interrogés anticipent une progression de leur chiffre d'affaires.</p> <p>45% des entrepreneurs estiment que leur niveau d'investissement sera du même ordre qu'en 2015. A noter, cependant, que la part des chefs d'entreprises estimant que leurs investissements diminueront en 2016 se révèle plus importante que la part des entrepreneurs qui présentent une hausse de leurs investissements (notamment dans le secteur du commerce de détail).</p> <p>72% des chefs d'entreprises interrogés pensent que les effectifs de leur entreprise resteront stables. Le solde entre les réponses favorables et les réponses plus pessimistes se révèle défavorable (-5 points).</p>

Bilan et perspectives de l'économie de la Grande Région et de l'arrondissement de Lille : 2015, meilleure que prévue ; des prévisions plus optimistes pour 2016

Commerce de gros, Transport, Services aux entreprises : un bilan 2015 très positif ; de belles perspectives pour 2016 - Des créations d'emplois annoncées

Les données utilisées sont issues des enquêtes menées par la CCI Nord-de France.

2015	2016
<p>À l'échelle de la Grande Région,</p> <p>42% des chefs d'entreprises interrogés estiment avoir réalisé un chiffre d'affaires moyen. Le solde entre les opinions positives et les négatives est très favorable (+16 points). Ce solde résulte des soldes favorables enregistrés dans les 3 secteurs.</p> <p>36% des chefs d'entreprises interrogés déclarent ne pas avoir investi en 2015, 26% avoir investi autant qu'en 2014.</p>	<p>À l'échelle de la Grande Région,</p> <p>44% des chefs d'entreprises interrogés estiment que leur chiffre d'affaires restera stable. Le solde entre les réponses favorables et les anticipations négatives est très largement favorable (+12 points) quel que soit le secteur (+15 points dans les services aux entreprises, +12 points dans le secteur du commerce de gros, +5 points dans les transports).</p> <p>52% des entrepreneurs interrogés estiment que leur niveau d'investissement devrait rester stable.</p> <p>72% des entrepreneurs estiment que leurs effectifs resteront stables. Le solde entre les réponses favorables et les réponses plus pessimistes se révèle favorable (+7 points) du fait notamment des réponses des chefs d'entreprises du secteur des services aux entreprises.</p>
<p>À l'échelle de l'arrondissement de Lille,</p> <p>41% des chefs d'entreprises jugent leur chiffre d'affaires moyen. Le solde entre les opinions positives et les opinions négatives est très favorable (+18 points), notamment dans les secteurs des services aux entreprises et du commerce de gros.</p> <p>35% des répondants déclarent ne pas avoir investi en 2015. 27% ont autant investi en 2015 qu'en 2014.</p>	<p>À l'échelle de l'arrondissement de Lille,</p> <p>41% des chefs d'entreprises interrogés prévoient une stagnation de leur chiffre d'affaires. La part des chefs d'entreprises prévoyant une hausse de leur chiffre d'affaires est nettement plus importante que celle des entrepreneurs qui prévoient une baisse (+18 points). Cet optimisme est particulièrement visible dans les secteurs des services aux entreprises et du commerce de gros.</p> <p>53% des répondants déclarent que leurs investissements resteront stables. Le secteur des transports et de la logistique se révèle le secteur le plus optimiste.</p> <p>64% des chefs d'entreprises interrogés pensent que leurs effectifs resteront stables en 2016. Le solde entre les réponses favorables et les réponses plus pessimistes se révèle très positif (+14 points), notamment dans les secteurs des services aux entreprises, du commerce de gros et des transports et de la logistique.</p>

Indicateurs "Repères"

	Dernière donnée disponible	Taux de croissance annuel moyen longue période	Taux de croissance annuel moyen entre les années :	Taux de croissance annuel moyen dernière année	
T I S S U E C O N O M I Q U E	Nombre d'entreprises au 31 décembre 2014 <i>Source : URSSAF</i>	31 décembre 2014		2009-2013	2013-2014
	Arrondissement de Lille	30 535		+0,3%	0,1%
	Région	84 680		0,0%	-0,5%
	Grande Région	123 460		-0,2%	-0,6%
	France	1 841 800		+0,3%	-0,1%
	Nombre de créations d'entreprises en 2015 <i>Source : je crée en Nord-Pas de Calais</i>	31 décembre 2015		2009-2014	2014-2015
	Arrondissement de Lille	9 370		+0,9%	-3,2%
	Grande Région	32 200		-0,5%	-6,3%
	France (hors île de France)	365 950		-1,8%	-6,8%
	Nombre de défaillances en 2015 <i>Source : Coface, traitement CCIR Nord de France</i>	31 décembre 2015			2014-2015
	Métropole européenne de Lille	1 127			-0,4%
	Grande Région	4 641			-1,3%
E M P L O I	Nombre d'emplois salariés au 3^e trimestre 2015 <i>Source : URSSAF (donnée brute)</i>	3 ^e trimestre 2015	3 ^e trim 2000 - 3 ^e trim 2008	3 ^e trim 2008 - 3 ^e trim 2014	3 ^e trim 2014 - 3 ^e trim 2015
	Arrondissement de Lille	397 000	+0,5%	-0,3%	+0,7%
	Région	1 011 540	+0,6%	-0,7%	+0,2%
	Grande Région	1 421 464	+0,4%	-0,9%	+0,0%
	France	17 931 300	+1,0%	-0,3%	+0,3%
	Masse salariale au 3^e trimestre 2015 <i>Source : URSSAF</i>	3 ^e trimestre 2015 (en milliers)	3 ^e trim 2000 - 3 ^e trim 2008	3 ^e trim 2008 - 3 ^e trim 2014	3 ^e trim 2014 - 3 ^e trim 2015
	Arrondissement de Lille	2 858 973	+3,3%	+1,6%	+1,6%
	Région	6 669 070	+3,2%	+0,9%	+1,1%
	Grande Région	9 295 557	+3,0%	+0,7%	+1%
	France	130 799 266	+3,6%	+1,5%	+1,6%
	Taux de chômage au 3^e trimestre 2015 <i>Source : INSEE</i>	3 ^e trimestre 2015	3 ^e trim 2008 - 3 ^e trim 2003 (en point)	3 ^e trim 2013 - 3 ^e trim 2008 (en point)	3 ^e trim 2015 - 3 ^e trim 2014 (en point)
	Arrondissement de Lille	12,3%	-0,6 point	+2,6 points	+0,1 point
	Grande Région	12,8%	-0,2 point	+2,9 points	+0,3 point
	France	10,2%	-0,9 point	+2,9 points	+0,2 point
	Demande d'emploi (Catégories A,B,C) <i>Source : DIRECCTE (cvs-cjo)</i>	Situation au 31-déc-15	Taux de croissance annuel moyen entre 2000 et 2008	Taux de croissance annuel moyen entre 2008 et 2014	Taux de croissance annuel moyen entre 2014 et 2015
	Arrondissement de Lille	121 266		+6,8%	+3,2%
	Grande Région	578 765		+7,0%	+3,7%
	France	5 478 000	-0,7%	+8,2%	+5,0%
	dont jeunes				
	Arrondissement de Lille	18 609 (15,3%)		+2,4%	-2,8%
	Grande Région	101 615 (17,6%)		+2,5%	-1,3%
	France	788 400 (14,4%)	+0,6%	+5,1%	-0,5%
dont seniors					
Arrondissement de Lille	24 673 (20,3%)		+14,4%	+8,5%	
Grande Région	122 953 (21,2%)		+14,8%	+7,8%	
France	1 277 000 (23,3%)	-0,8%	+15,0%	+9,5%	
dont inscrits depuis un an ou plus					
Arrondissement de Lille	58 485 (48,2%)		+13,0%	+5,9%	
Grande Région	284 586 (49,2%)		+12,8%	+6,4%	
France	2 469 700 (45,1%)	-3,5%	+14,7%	+9,5%	
A T R A C T I V I T E	Population et variation annuelle moyenne de la population <i>Source : INSEE</i>	2012	Taux de croissance annuel moyen entre 1999 et 2012	Taux de croissance annuel moyen entre 2007 et 2012	
	Arrondissement de Lille	1 217 202	0,23%	0,28%	
	Région	4 050 756	0,10%	0,14%	
	Grande Région	5 973 098	0,15%	0,17%	
	France	63 375 971	0,62%	0,51%	
	Immobilier de bureaux : bilan des transactions <i>Source : OBM Lille Métropole</i>	2015	Évolution entre 2002 et 2008	Évolution entre 2008 et 2014	Évolution entre 2014 et 2015
Arrondissement de Lille	175 560	+9,6%	+2,7%	+5,7%	

Entreprises

Les établissements privés : la donnée comptabilise l'ensemble des établissements cotisants exerçant une activité en France dans un secteur concurrentiel (tous les secteurs d'activité économique sauf les administrations publiques, l'éducation non marchande, l'emploi par les ménages de salariés à domicile et l'agriculture).

Les créations d'entreprises : le champ d'observation s'étend à l'ensemble des activités marchandes hors secteur agricole. Une création d'entreprise correspond à l'apparition d'une unité légale exploitante n'ayant pas de prédécesseur, c'est-à-dire que la création d'entreprise doit impérativement être accompagnée de la mise en œuvre de nouveaux moyens de production.

Les défaillances d'entreprises : sont retenues comme défaillantes les entreprises ayant fait l'objet d'une ouverture de redressement ou liquidation judiciaire directe (ne sont, par conséquent, pas considérées les suites de procédures, à savoir les liquidations judiciaires ou plans de redressement jugés après l'ouverture d'un redressement judiciaire ; les cessations amiables d'activité). Les défaillances sont comptabilisées à la date du jugement, et non à la date de publication de l'information.

Emploi

Le nombre d'emplois et le salaire moyen : la donnée couvre l'ensemble des cotisants exerçant une activité en France dans un secteur concurrentiel (tous les secteurs d'activité économique sauf les administrations publiques, l'éducation non marchande, l'emploi par les ménages de salariés à domicile et l'agriculture). Chaque salarié compte pour un, indépendamment de sa durée de travail.

Le salaire moyen par tête (SMPT) est calculé en rapportant la masse salariale du trimestre à l'effectif moyen observé sur le trimestre.

Taux de chômage : chaque trimestre, l'Insee estime le taux de chômage par région et département, ainsi que par zone d'emploi.

Numérateur et dénominateur du taux de chômage ne sont pas directement observés : ces grandeurs font donc l'objet d'estimations.

Au numérateur du taux de chômage figure l'estimation du nombre de chômeurs, en moyenne trimestrielle (données CVS) ; au dénominateur, la population active, en moyenne trimestrielle, estimée au lieu de résidence (actifs ayant un emploi et chômeurs).

Demandeurs d'emploi inscrits en fin de mois à Pôle emploi : les données concernent les demandeurs d'emploi inscrits en fin de mois à Pôle Emploi. Depuis février 2009, les demandeurs d'emploi sont présentés selon les regroupements suivants. La catégorie A regroupe les demandeurs d'emploi tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, sans emploi ; la catégorie B ceux tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, ayant exercé une activité réduite courte, c'est à dire de 78 heures ou moins au cours du mois ; la catégorie C ceux tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, ayant exercé une activité réduite longue, c'est à dire de plus de 78 heures au cours du mois ; la catégorie D ceux non tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi (en raison d'un stage, d'une formation, d'une maladie...), sans emploi, et enfin la catégorie E ceux non tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, en emploi (par exemple : bénéficiaires de contrats aids). La catégorie A, B, C regroupe les demandeurs d'emploi tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi.

Attractivité

Solde migratoire : le solde migratoire est la différence entre le nombre de personnes qui sont entrées sur le territoire et le nombre de personnes qui en sont sorties au cours de l'année. Ce concept est indépendant de la nationalité.

Les transactions de bureaux : les données proviennent des commercialisateurs et d'une analyse des comptes propres. Elles reprennent les transactions de bureaux réalisées au cours de l'année.

Bilan 2015 et Perspectives 2016

Les notes de conjoncture issues du :

- Bulletin du FMI
- Banque de France
- Insee
- Bulletins économiques de la Société générale
- CCIR Nord de France

Les conférences :

- « Bilan 2015 et Perspectives 2016 », Banque de France, CCI Région Nord de France
- « Perspectives de l'économie internationale et nationale 2016 » par Jean-Michel BOUSSEMART, délégué général de COE-Rexecode et diplômé de l'IESEG

Source : Acoff - Urssaf

Source : Apce - Insee - Je crée en Nord-Pas de Calais

Source : Altarès - Cci Nord de France

Source : Urssaf - Acoff (données CVS)

Source : Insee

Source : Pôle emploi / Direccte-Sepes

Source : Insee

Précision : recensement de la population

Source : Observatoire des bureaux de Lille Métropole (OBM).

Attractivité

Solde migratoire : le solde migratoire est la différence entre le nombre de personnes qui sont entrées sur le territoire et le nombre de personnes qui en sont sorties au cours de l'année. Ce concept est indépendant de la nationalité.

Les transactions de bureaux : les données proviennent des commercialisateurs et d'une analyse des comptes propres. Elles reprennent les transactions de bureaux réalisées au cours de l'année.

Bilan 2015 et Perspectives 2016

Les notes de conjoncture issues du :

- Bulletin du FMI
- Banque de France
- Insee
- Bulletins économiques de la Société générale
- CCIR Nord de France

Les conférences :

- « Bilan 2015 et Perspectives 2016 », Banque de France, CCI Région Nord de France
- « Perspectives de l'économie internationale et nationale 2016 » par Jean-Michel BOUSSEMART, délégué général de COE-Rexecode et diplômé de l'IESEG

Source : Insee

Précision : recensement de la population

Source : Observatoire des bureaux de Lille Métropole (OBM).

OPE de Lille Métropole
Tableau de bord n°14 - Premier trimestre 2016

Pour ce numéro :

Directeur de publication : Corinne VALITON (ADULM)

Rédaction et traitement des données : André BARTOSZAK (CCI Grand Lille), Delphine DENOUAL (CCI Région Nord de France), Sylvie DUCHASSAING (CCI Région Nord de France), Anthony JOBE (ADULM), Isabelle LEROI (URSSAF), Aurélie THOREL (Compétences et Emplois en Métropole Européenne de Lille), Corinne VALITON (ADULM)

Mise en page : Stéphanie SIMON (ADULM)